

NOTION DE CORPS : XING 形 - TI 體 - SHEN 身 -

SHUOWEN JIEZI

XING 形 : Image, forme à la ressemblance de quelque chose. *xiang xing ye* 象形也

TI 體 : Ce qui rassemble sous son autorité douze parties dépendantes.

zong shi er shu er 總十二屬也

SHEN 身 : Le corps humain (*gong* 躬也). Vient de l'homme 人 et de la phonétique *shen* 申 (l'extension, le déploiement).

SHIMING

Par forme corporelle (*xing* 形), il faut entendre ce par quoi diffèrent les êtres qui ont forme et image.

形幼形象之異

Par corps organisé (*ti* 體), il faut entendre une succession ordonnée. Os et chairs, poils et sang, avers et revers, grand et petit se suivent d'une manière ordonnée.

體，第也。骨肉毛血表裏大小相次第也。

Par personne (*shen* 身), il faut entendre ce qui se redresse (*shen* 伸); on peut se plier et se redresser. 身伸也可屈伸也



XING



TI

SHEN



SHUJING - trad. Couvreur

Jinteng (IV, 6) : Trois tortues furent consultées ; toutes trois donnèrent des réponses favorables. Le coffre contenant le livre des présages fut ouvert à l'aide d'une clef. Ce livre confirma les réponses favorables des devins. Tcheou koung dit : Vu l'apparence (des signes observés sur les écailles des tortues), aucun malheur n'arrivera à l'empereur.

乃卜三龜，一習吉。啟籥見書，乃並是吉。公曰：體！王其罔害。

Biming (IV, 24) : Il importe beaucoup que les règlements administratifs soient stables, que les proclamations soient substantielles et concises.

政貴有恆。辭尚體要

GUOYU - Zhouyu III-1 - trad.Mathieu

Chez le sage, c'est l'œil qui détermine les mouvements du corps et les pieds qui obéissent.

C'est pourquoi en observant son comportement, on peut connaître son cœur.

Ses yeux lui servent à donner un lieu à son sens de la justice, ses pieds sont utilisés pour effectuer des pas que ses yeux (ont fixés). Or, le seigneur de Jin regarde dans le lointain et lève haut les pieds en marchant, ses yeux en s'occupent guère de son corps et ses pieds n'effectuent point les pas que ses yeux devraient fixer. Son cœur est assurément vicié. Quand la vue et le corps ne se suivent pas l'un l'autre, comment peut-on vivre longtemps ?

夫君子目以定體，足以從之，是以觀其容而知其心矣。目以處義，足以步目，今晉侯視遠而足高，目不在體，而足不步目，其心必異矣。目體不相從，何以能久？

SUNZI 6 - Trad. Jean Lévi

Une formation militaire atteint au faîte ultime quand elle cesse d'avoir une forme. Sitôt qu'une armée ne présente pas de forme visible, elle échappe à la surveillance des meilleurs espions et déjoue les calculs des généraux les plus sagaces. C'est grâce à un dispositif déterminé que j'ai emporté une victoire que chacun a pu constater, mais le vulgaire n'y a vu que du feu. Car si n'importe qui est à même de connaître la manœuvre gagnante, nul ne peut remonter au processus qui m'a permis d'édifier la configuration victorieuse. C'est ainsi qu'un général ne cherche pas à rééditer ses exploits, mais s'emploie à répondre par son dispositif à l'infinie variété des circonstances.

故形兵之極至知於無形無形則深間不而莫知吾所以制勝制形故其戰勝不復而應形於無窮

[.....]

La forme d'une armée est identique à l'eau. L'eau fuit le haut pour se précipiter vers le bas, une armée évite les points forts pour attaquer les points faibles; l'eau forme son cours en épousant les accidents du terrain, une armée construit sa victoire en s'appuyant sur les mouvements de l'adversaire. Une armée n'a pas de dispositif rigide, pas plus que l'eau n'a de forme fixe; Celui-là qui remporte la victoire en sachant profiter des manœuvres adverses possède un art réellement divin.

Aucun des cinq éléments ne domine constamment, ni aucune des quatre saisons ne prévaut à jamais; les jours sont tantôt longs, tantôt courts et la Lune croît et décroît ?

夫兵形象水，水之形，避高而趨下；兵之形，避實而擊虛；水因地而制流，兵因敵而制勝。故兵無常勢，水無常形；能因敵變化而取勝，謂之神。故五行無常勝，四時無常位，日有短長，月有死生。

YIJING

Hex. QIAN 乾 Commentaire sur le jugement (*tuan zhuan* 象傳)

Qu'elle est forte et vaste la grandeur (*yuan* 元) de Qian ! Les Dix mille êtres en tirent leur commencement (*shi* 始) et c'est ainsi qu'il préside au Ciel. Les nuages se meuvent et la pluie se répand; les êtres de toutes espèces en découlent et prennent forme (*liu xing* 流形).

大哉乾元，萬物資始，乃統天。雲行雨施，品物流形。

XICI

Au Ciel se constituent les symboles (images, *xiang* 象) et sur Terre se constituent les formes (*xing* 形); changements et transformations (*bian hua* 變化) sont alors perceptibles.

在天成象 在地成形 變化見矣

§ I, 8 Les sages avaient la capacité (de quoi) percevoir les raisons cachées de ce qui est sous le Ciel et ils considéraient toutes leurs formes et apparences (*xing rong* 形容); ils symbolisaient les êtres selon ce qui leur convient; d'où l'appellation de « symboles (*xiang* 象)».

聖人有以見天下之賾，而擬諸其形容，象其物宜；是故謂之象。

§ I, 11 Les sages, pour cela, jeûnaient et se purifiaient, pour que les esprits illuminent leur vertu. C'est pourquoi la fermeture des portes fut appelé Kun et l'ouverture des ports, Qian. Une fermeture et une ouverture fut appelé changement. Aller et venir sans fin fut appelé pénétration. Quand ils se manifestent on les appelle symboles (*xiang* 象) et quand ils prennent forme (*xing* 形), instruments (*qi* 器).

是以，明於天之道，而察於民之故，是與神物以前民用。聖人以此齋戒，以神明其德夫！是故闔戶謂之坤；辟戶謂之乾；一闔一辟謂之變；往來不窮謂之通；見乃謂之象；形乃謂之器

§ I, 12 C'est pourquoi ce qui est au-dessus des formes (*xing er shang* 形而上) est appelé la Voie et ce qui est en deça des formes (*xing er xia* 形而下) est appelé les instruments (*qi* 器).

是故，形而上者謂之道；形而下者謂之器

§ I, 8 Les paroles émanent de la personne (*shen* 身) et elles atteignent le peuple.

言出乎身，加乎民

GUAN ZI 6

Il y a le gouvernemnt par l'Unité du corps (*yi ti* 一體) par lequel on peut émettre des ordres et des décrets, éclairer les constitutions et les lois. [.....]

Le gouvernement par l'Unité du corps élimine les propos excentriques et interdit de vouloir trop raffiner les usages. [.....]

Quand on édicte les règlements et les lois, que l'on émet les ordres et les décrets, rien et nul qui ne viennent y répondre; alors on peut gouverner en unifiant une grande multitude de gens.

有一體之治，故能出號令，明憲法矣。

一體之治者。去奇說。禁雕俗也。

制儀法，出號令，莫不響應，然後可以治民一眾矣。

GUAN ZI 39

L'homme est eau (*ren shui ye* 人水也). Quand il y a conjonction (*he* 合) des essences et souffles (du souffle vital, *jing qi* 精氣) d'un homme et d'une femme, l'eau en s'écoulant prend une forme (*shui liu xing* 水流形).

人，水也。男女精氣合，而水流形。

GUAN ZI 49 (Neiye)

Quand, par la présence des essences, la vie se développe naturellement, l'extérieur (*wai* 外) montre une tranquille splendeur et à l'intime (*nei* 內) est précieusement gardé (*cang* 藏) ce qui procure une fontaine jaillissante (*quan yuan* 泉原), alors qu'un débordement harmonisé et équilibré procure une source abyssale de souffles (*qi yuan* 氣淵). Source abyssale qui ne tarit pas et qui donne leur fermeté aux Quatre membres (*si ti* 四體). Fontaine qui ne s'assèche pas et qui donne aux Neuf orifices leurs communications convenables, rendant capable d'aller au bout de ce nous présente le Ciel/Terre, de s'étendre aux Quatre mers.

Au centre (*zhong* 中), aucun désarroi dans le propos (*yi* 意), à l'extérieur (*wai* 外), aucun pervers (*xie* 邪) portant nuisance. Un cœur intègre (*xin quan* 心全) occupant le Centre, la forme est dans son intégrité (*xing quan* 形全) à l'extérieur.

精存自生，其外乃榮，內藏以為泉原，浩然和平，以為氣淵。淵之不涸，四體乃固。泉之不竭，九竅遂達，乃能窮天地，被四海。中中無惑意，外無邪蓄。心全於中，形全於外 [.....]

Alors les quatre parties de votre corps (*si ti* 四體) seront parfaitement bien (*zheng* 正), l'ensemble sang et souffles (*xue qi* 血氣) sera paisible (*jing* 靜). Ayant unifié le propos (*yi yi* 一意) et concentré le cœur (*tuan xin* 搏心), oreille et oeil ne seront pas pervertis (*yin* 淫).

四體既正，血氣既靜，一意搏心，耳目不淫，雖遠若近

[.....]

Un cœur intègre (*quan xin* 全心) occupant le Centre ne peut être ni voilé ni caché. Son harmonieuse composition (*he* 和) s'exprime dans la forme corporelle et la contenance (*xing rong* 形容), se manifeste à la peau et au teint (*fu se* 膚色).

[.....]

Il en va ainsi de toute vie humaine : Du Ciel procèdent l'essence (*jing* 精), de la Terre procèdent les formes (*xing* 形); leur conjonction (*he* 合) fait un homme. L'hamonieuse composition fait vivre, mais sans elle, pas de vie.

凡人之生也，天出其精，地出其形，合此以為人 和乃生，不和不生

[.....]

La forme des souffles du cœur (*xin qi zhi xing* 心氣之形) est plus radieuse (*ming* 明) que soleil et lune, plus attentive que père et mère. 心氣之形，明於日月，察於父母，

ZHUANGZI 2 - Trad. Jean Lévi

Mon cher corps, tu as en tout : cent jointures, neuf orifices et six viscères. Lequel de tes organes m'est le plus cher ? Tu les aimes tous pareil ou bien n'as-tu pas une petite préférence ? Sont-ils comme tes valets ou tes servantes ? Mais des larbins sont incapables de se diriger. Alors seraient-ils maîtres et serviteurs à tour de rôle ? Ou bien y a-t-il un vrai chef qui dirige tout ça ? Mais à vrai dire, que je trouve ou non la bonne réponse, cela ne changera rien à la réalité.

百骸，九竅，六藏，賅而存焉，吾誰與為親？汝皆說之乎？其有私焉？如是皆有為臣妾乎？其臣妾不足以相治乎？其遞相為君臣乎？其有真君存焉？如求得其情與不得，無益損乎其真。

Après avoir reçu sa forme faite, chacun la conserve jusqu'au bout de son existence ; elle se heurte aux choses et s'émousse à leur contact, si bien que le voyage est rapide comme le galop d'un coursier que nul ne peut arrêter. Quelle tristesse ! On se démène sans succès, on s'exténue pour de pitoyables résultats, on s'affaire sans rime ni raison. Lamentable ! Une telle vie qu'on appelle le contraire de la mort mérite-t-elle vraiment le nom de vie ? Notre corps vieillit et notre esprit avec, ce qui est encore plus triste.

一受其成形，不忘以待盡，與物相刃相靡，其行盡如馳，而莫之能止，不亦悲乎！終身役役，而不見其成功，齟然疲役，而不知其所歸，可不哀邪！人謂之不死，奚益？其形化，其心與之然，可不謂大哀乎？

ZHUANGZI 11 - Trad. I. Robinet

Ne regarde pas, n'écoute pas, embrasse tes esprits dans la quiétude, et ton corps, de lui-même, sera correct; sois calme, sois pur, ne fatigue pas ton corps, n'agite pas ton essence, et tu pourras vivre longtemps; si tes yeux ne voient rien, si tes oreilles n'entendent rien, si ton cœur-mental ne sait rien, tes esprits garderont ton corps, et ton corps vivra longtemps; prends garde à ton intérieur, ferme-toi à l'extérieur; trop de savoir mène à la ruine.

無視無聽，抱神以靜，形將自正；必靜必清，無勞女形，無搖女精，乃可以長生。目無所見，耳無所聞，心無所知，女神將守形，形乃長生。慎女內，閉女外，多知為敗。

ZHUANGZI 12

Au Grand commencement, il y a le Rien (*wu* 無), sans rien et sans nom. De là émerge le Un (*yi* 一). Il y a le Un sans qu'il y ait encore de formes (*xing* 形). Quand les êtres (*wu* 物) ont de quoi devenir vivants (*sheng* 生), cela s'appelle : Vertu (*de* 德). Avant qu'il y ait des formes, il y a division (*fen* 分). Mais quand elles ne sont pas encore effectives comme séparation, cela s'appelle : Destinée (*ming* 命). Par arrêt et mouvement, les êtres viennent à la vie; quand ils ont achevé l'organisation propre à leur vie (*sheng li* 生理), cela s'appelle : Forme (corporelle, *xing* 形). Le corps (*xing ti* 形體) abrite (*bao* 保) l'esprit (*shen* 神); et chacun possède ses principes régulateurs (*yi* 儀). Cela s'appelle : Nature propre (*xing* 性).

泰初有無 無有無名 一之所起 有一而未形 物得以生謂之德 未形者有分 且然無間謂之命 留動而生物 物成生理 謂之形 形體保神 各有儀 則謂之性

[.....]

Le saint s'emploie uniquement à la complétude (*quan* 全) de sa force vitale (*de* 德), car lorsque la puissance vitale est intacte, le corps (*xing* 形) connaît la complétude, la complétude du corps est la condition de la complétude de l'âme (*shen* 神). La complétude de l'âme, voilà la voie des saints ! (J. Lévi)

執道者德全，德全者形全，形全者神全。神全者，聖人之道也。

ZHUANGZI 17

Je prends forme (*xing* 形) du Ciel-Terre et je reçois les souffles (*qi* 氣) du yin-yang.
自以比形於天地而受氣於陰陽

ZHUANGZI 18

Tout d'abord, quand elle fut morte et que je me retrouvai seul, comment n'aurais-je pas réagi comme tout un chacun. Mais j'ai réfléchi. Son commencement (d'être, *shi* 始) prit racine dans le Sans vie (non vivant, *wu sheng* 無生). Poussons plus loin; son état Sans vie prit racine dans le Sans forme (sans corps, *wu xing* 無形); et encore plus loin, son état Sans forme prit racine dans le Sans souffle (*wu qi* 無氣). Au sein d'un mélange confus et profus, un changement (*bian* 變) s'est opéré et il y eut du souffle; les souffles se transformèrent et il y eut une forme; cette forme se transforma et il y eut un vivant (*sheng* 生). A présent, par ce qui est encore un changement (*bian* 變), la voilà morte (*si* 死).

莊子妻死，惠子吊之，莊子則方箕踞鼓盆而歌。惠子曰：與人居，長子老身，死不哭亦足矣，又鼓盆而歌，不亦甚乎！莊子曰：不然。是其始死也，我獨何能無慨然！察其始而本無生，非徒無生也而本無形，非徒無形也而本無氣。雜乎芒芴之間，變而有氣，氣變而有形，形變而有生，今又變而之死

ZHUANGZI 19

Pour entretenir sa forme corporelle (*yang xing* 養形), on doit tout d'abord s'appuyer sur les (autres) êtres; mais il peut y avoir abondance d'êtres (ressources) sans que la forme corporelle soit entretenue. Pour être en vie il faut tout d'abord ne pas quitter sa forme corporelle; mais on peut ne pas quitter le corps et cependant avoir sa vie détruite (*sheng wang* 生亡). La vie arrive sans qu'on puisse y résister et elle s'en va sans qu'on puisse la retenir. Quelle pitié ! Le commun des hommes considère qu'entretenir le corps suffit pour se maintenir en vie; mais si en réalité entretenir le corps ne suffit pas pour se maintenir en vie, alors dans ce monde qu'est-ce que l'on peut faire à quoi attacher de l'importance ? Ce qui n'a pas assez d'importance pour être fait, mais qu'on ne peut pas se dispenser de faire, cela s'appelle l'inévitable (*bu mian* 不免).

養形必先之以物，物有餘而形不養者有之矣。有生必先無離形，形不離而生亡者有之矣。生之來不能卻，其去不能止。悲夫！世之人以為養形足以存生；而養形果不足以存生，則世奚足為哉！雖不足為而不可不為者，其為不免矣。

Qui désire éviter d'agir pour son corps (*wei xing* 為形), le mieux qu'il puisse faire est d'abandonner le monde; abandonnant le monde, il est sans attache; étant sans attache, il est juste et serein; étant juste et serein, c'est avec ce qui est autre qu'il renouvelle sa vie (*geng sheng* 更生) et celui qui a renouvelé sa vie est au plus proche (de la Voie, *ji* 幾).

夫欲免為形者，莫如棄世。棄世則無累，無累則正平，正平則與彼更生，更生則幾矣。

Pourquoi les occupations méritent-elles d'être abandonnées et pourquoi la vie mérite-t-elle d'être négligée ? Si l'on abandonne les occupations, le corps ne s'épuise pas (*xing bu lao* 形不勞); si l'on néglige la vie, l'essence (la pure vitalité, *jing* 精) ne manquera pas. Quand le corps est dans son intégralité (*xing quan* 形全) et que l'essence fait retour (*jing fu* 精復), on est Un avec le Ciel (*yu tian wei yi* 與天為一). Ciel et Terre sont père et mère des Dix mille êtres. L'union (*he* 合) accomplit le corps (*cheng ti* 成體); la dissipation (*san* 散) accomplit le commencement (*cheng shi* 成始). Quand le corps et l'essence (*xing jing* 形精) n'ont rien qui manque c'est ce qu'on appelle être capable de se déplacer. De l'essence et encore de l'essence (*jing er you jing* 精而又精), on fait retour (*fan* 反) pour être l'assistant du Ciel (*xiang tian* 相天).

事奚足棄而生奚足遺？棄事則形不勞，遺生則精不虧。夫形全精復，與天為一。天地者，萬物之父母也，合則成體，散則成始。形精不虧，是謂能移；精而又精，反以相天。

ZHUANGZI 22

L'homme doit la vie à une condensation de qi. Tant qu'il se condense, c'est la vie; mais dès qu'il se dissipe, c'est la mort. (Trad. Anne Cheng). 人之生氣之聚也聚則為生 散則為死

[.....]

La clarté rayonnante procède de l'abîme obscur; ce qui est ordonné procède du Sans forme; l'esprit vital (*jing shen* 精神) procède de la Voie; la forme (*xing* 形) procède fondamentalement (originellement, *ben* 本) des essences (*jing* 精) et les Dix mille êtres procèdent les uns des autres (*xiang sheng* 相生) par les formes (au travers des corps).

夫昭昭生於冥冥，有倫生於無形，精神生於道，形本生於精，而萬物以形相生。

DAODEJING -Trad. Cl. Larre

7 « le Ciel dure et la Terre demeure ». Oui le Ciel Terre dure et demeure mais c'est parce qu'il ne vit pas pour lui-même qu'il peut jouir d'une vie qui ne finit pas. Le Saint, lui, en se mettant à la dernière place se retrouve au premier rang, insoucieux de sa vie il se maintient vivant. N'est-ce pas le désintéressement qui réalise en lui son accomplissement ?

天長地久。天地所以能長且久者，以其不自生，故能長生。是以聖人後其身而身先，外其身而身存。非以其無私耶？故能成其私。

13 Faveur Défaveur sont des surprises. Honneur Catastrophe sont corporels

Que veut dire : Faveur Défaveur sont des surprises sinon que la Faveur tombe sur les inférieurs; elle surprend quand on l'obtient; elle surprend quand on la perd. Voilà ce que veut dire : Faveur Défaveur sont des surprises.

Que veut dire : Honneurs Catastrophes sont corporels sinon que la Catastrophe atteint en nous le corps; hors de ce corps quelle catastrophe pourrait nous atteindre.

Ainsi à qui estime l'Empire au prix de son corps, on peut remettre l'Empire; à qui épargne l'Empire comme son propre corps, on peut confier l'Empire.

寵辱若驚，貴大患若身。何謂寵辱若驚？寵，為下得之若驚，失之若驚，是謂寵辱若驚。何謂貴大患若身？吾所以有大患者，為吾有身，及吾無身，吾有何患？故貴以身為天下者，則可以寄於天下；愛以身為天下者，乃可以託於天下。

44 Le renom ou la vie A quoi tient-on d'abord 名與身孰親？

La bourse ou la vie A quoi tient-on le plus 身與貨孰多？

54 Cultivée en soi-même La Vertu rend authentique 修之於身，其德乃真 [.....]

Une Vertu Individuelle pour soi-même Familiale pour une famille Cantonale pour un canton Nationale pour un pays Impériale pour l'Empire

故以身觀身，以家觀家，以鄉觀鄉，以國觀國；以天下觀天下。吾何以知天下之然哉以此。

66 Qui voudra prendre la tête du peuple qu'il se mette à la dernière place 欲先人必以身後之**XUNZI Ch. 17**

Lorsque l'activité naturelle du ciel s'est déployée et qu'elle est parvenue à son accomplissement, le corps prend forme et l'esprit (*shen*) naît. L'amour et la haine, la joie et la colère, l'affliction et le bonheur y trouvent place et sont ce qu'on appelle les sentiments (*qing*) naturels (*tian*). Les oreilles, les yeux, le nez, la bouche ont chacun une forme leur permettant de percevoir des sensations. Ils ne sont pas interchangeables et on les appelle organes naturels. Le cœur occupe le milieu de la cage thoracique, il y dirige les cinq organes et on l'appelle Souverain naturel.

天職既立，天功既成，形具而神生，好惡喜怒哀樂臧焉，夫是之謂天情。耳目鼻口形能各有接而不相能也，夫是之謂天官。心居中虛，以治五官，夫是之謂天君。

XUNZI 21 - Trad. I. Kamenarovic

L'esprit, le cœur est le maître du corps et le régent de la vie spirituelle. C'est de lui qu'émanent les ordres et il n'en reçoit point. 心者 形之君也 而神明之主也

LÜSHI CHUNQIU III, 2

Le Sage observe ce qui convient selon le yin et le yang et il discerne les avantages des Dix mille êtres pour mener sa vie. C'est pourquoi son esprit vital (*jing shen* 精神) reste en paix dans son propre corps (*xing* 形) et il vit très longtemps.

聖人察陰陽之宜，辨万物之利以便生，故精神安乎形，而年壽得長焉。

LÜSHI CHUNQIU IX, 5 - Trad. I. Kamenarovic

Car les parents sont aux enfants ce que les enfants sont aux parents : les deux moitiés d'un même corps. Les souffles vitaux qui les animent sont les mêmes, seules les modalités de leur existence diffèrent. 故父母之於子也 子之於父母也 一體 而兩分 同氣而異息

HUAINANZI 1

« Le Sans Forme, c'est l'ancêtre premier des êtres » 夫無形者物之大祖也

[.....]

« On sort, c'est la vie. On rentre, c'est la mort. Du Sans Forme, on passe à ce qui en a une et de ce qui a une forme, on passe à ce qui n'en n'a pas. »

出生入死自無蹠有自有蹠無

[.....]

Or la communication avec la radiance des Esprits (*shen ming* 神明) donne accès à l'intériorité propre (*nei* 內); à partir de quoi, le domaine extérieur étant régi par le centre (*zhong* 中), les cent affaires prospèrent. Qui a pu parvenir au centre a le moyen de conduire le domaine extérieur (*wai* 外), et, parce que le centre (*zhong* 中) a été obtenu, les Cinq viscères (*wu zang* 五藏) sont paisibles, pensée et réflexion (*si lü* 思慮) sont en repos, la force musculaire développe sa puissance, oreilles et yeux perçoivent avec finesse et acuité, on devient pénétrant et savant, sans aucune confusion.

通於神明者，得其內者也。是故以中制外，百事不廢；中能得之，則外能收之。中之得，則五藏寧，思慮平，筋力勁強，耳目聰明，疏達而不悖

[.....]

Le corps (forme, *xing* 形), les Esprits (*shen* 神), les souffles et le vouloir (*qi zhi* 氣志) doivent occuper chacun le lieu qui convient, afin de suivre les opérations du Ciel Terre.

Le corps abrite la vie, les souffles en sont l'abondance, les Esprits la dirigent. Une des entités perd-elle sa position, les trois en pâtissent.

形神氣志 各居其宜 以隨天地之所為 夫形者 生之舍也 氣者生之充也 神者生之制也 一失位 則二 (三)者傷矣

Prenons, dans la myriade des êtres sous le Ciel, les colonies de bestioles aséxuées, qui rampent et qui grouillent; et qui, néanmoins, remuent et s'activent; toutes savent ce qu'elles aiment et ce qu'elles n'aiment pas, ce qui leur est bon et ce qui leur nuit. Comment cela ? Parce qu'elles s'en tiennent à leur nature propre et qu'elles ne la quittent jamais. Dès l'instant qu'elles l'abandonneraient, aussitôt os et chairs perdraient leur liaison naturelle.

夫舉天下萬物 蚊蟻貞蟲 蠕動蚊作 皆知其所喜憎 利害者何也 以其性之在焉而不離也 忽去之則骨肉無倫矣

Ce qui donne à un homme vue claire et ouïe fine, pour bien distinguer, un organisme (*xing ti* 形體) résistant et capable, par cent jointures (*jie* 節), de flexion et d'extension, ce qui rend capable de discerner à l'oeil le blanc et le noir, le beau et le laid, de séparer le semblable et le différent, de distinguer le vrai du faux, qu'est-ce donc ? sinon que les souffles rendus abondants, les Esprits sont capables de donner le branle (*shi* 使).

今人之所以 然能視 挺然能聽 形體能抗 而百節可屈伸 察能分白黑 視醜美 而知能別同異 明是非者 何也 氣為之充而神為之使也

Comment savoir qu'il en va bien ainsi ? Le vouloir (*zhi* 志) en chacun ayant une place où se tenir; les Esprits ont, eux, leurs attaches (*xi* 繫). On marche, le pied vient à buter, on tombe, la tête donne contre un poteau, on perd connaissance; on nous fait des signes que nous ne pouvons pas percevoir; des appels que nous ne pouvons entendre. Ni les yeux ni les oreilles ne nous ont quitté. Mais alors qu'est-ce qui fait que nous ne puissions pas répondre ? C'est que les Esprits (*shen* 神) n'assurent plus leur garde (*shou* 守).

何以知其然也 凡人之志各有所在 而神有所繫者 其行也 足躓趨墁 頭抵植木而不自知也 招之而不能見也 呼之而不能聞也 耳目非去之也 然而不能應者 何也 神失其守也

Ainsi, présents dans ce qui est petit, ils sont absents de ce qui est grand; s'ils sont au centre, ils sont absents de l'extérieur; s'ils sont en haut, ils sont absents du bas; s'ils sont sur la gauche, ils sont absents de la droite. Mais s'il y a partout abondance, partout aussi ils seront présents. Qui estime le Vide, de la fine pointe d'un poil fera sa résidence.

故在於小則忘於大 在於中則忘於外 在於上則忘於下 在於左則忘於右 無所不充則無所不在 是故貴虛者 以毫末為宅也

L'homme pris par la démence, s'il ne peut éviter de tomber dans l'eau ou le feu, s'il choit dans le fossé ou le canal, croyez-vous que ce soit par manque de corps (*xing* 形), d'Esprits (*shen* 神), de souffles (*qi* 氣) ou de vouloir (*zhi* 志) ? Non. C'est qu'il en fait un usage aberrant. Ils ont désertés leurs postes de garde (*shou* 守), ils ont abandonné leurs demeures, celles de l'extérieur (*wai* 外) et celles de l'interne (*nei* 內).

今夫狂者之不能避水火之難而越溝瀆之險者 豈無形神氣志哉 然而用之異也 失其所守之位而離其外內之舍

C'est une situation où le mouvement et l'arrêt ne reposent plus sur rien, où l'activité et le repos ne sont plus centrés (*zhong* 中). Sa vie durant (*zhong shen* 終身), il déplacera un corps (*xing* 形) handicapé par des chemins tortueux et des voies raboteuses, trébuchant au milieu de trous pleins de fange et d'ordure. Venu au monde équipé comme tout un chacun, il n'en est pas moins moqué et méprisé par les gens. Pourquoi donc ? Parce que le rapport de son corps (*xing* 形) aux Esprits (*shen* 神) est perdu.

是故舉錯不能當 動靜不能中 終身運枯形于連嶺列埽之門 而躓蹈于污壑玉陷之中 雖生俱與人均 然而不免為人戮笑者 何也 形神相失也

Or donc quand les Esprits règnent en maîtres, le corps suit et l'on prospère; et quand le corps impose sa loi, les Esprits suivent et l'on se dégrade. Les hommes aux appétits voraces et aux passions dévorantes couvent la puissance d'un regard plein d'envie; fascinés qu'ils sont par les titres et les positions; ils n'ont qu'une ambition : dépasser les autres par leur habileté et s'installer sur les hauteurs de la société. Avec ce résultat que leurs essences et leurs Esprits (esprit vital, *jing shen* 精神) diminuent tous les jours un peu plus, s'égareront toujours plus loin. 故以神為主者 形從而利 以形為制者神從而害 貪饕多欲之人 漠暗於勢利 誘慕於名位 冀以過人之智 植于高世則精神日以耗而彌遠

HUAINANZI 7

Jadis, dans le "temps" qui fut avant le Ciel-Terre, il n'y avait que l'Image invisible (*xiang wu xing* 像無形)

古未有天地之時，惟像無形

[.....]

Mais voici que s'opère la distinction du Yin et du Yang, que s'effectue l'écartement des Huit pôles, que se constitue le couple Dur et Mou et que les Dix mille êtres apparaissent (*xing* 形) : Les souffles grossiers forment les animaux, les souffles légers et subtils, les hommes.

於是乃別為陰陽，離為八極，剛柔相成，萬物乃形，煩氣為蟲，精氣為人。

Ainsi, les Esprits légers et subtils (esprits vitaux, *jingshen* 精神) sont propriété du Ciel et l'ossature corporelle, propriété de la Terre. Les Esprits légers et subtils repasseront leur porte, les ossements retourneront à leur racine. Mais alors comment "moi" subsisterai-je à jamais ? 是故精神，天之有也；而骨骸者，地之有也。精神入其門，而骨骸反其根，我尚何存？

[.....]

Or, les Esprits vitaux (*jingshen* 精神) sont un don du Ciel tandis que la forme corporelle (*xing ti* 形體) est fournie par la Terre.

夫精神者，所受於天也；而形體者，所稟於地也。

[.....]

Ce que dit bien l'adage : Le Un produit le Deux, Le Deux produit le Trois; Trois produit les Dix mille êtres. Les Dix mille êtres s'adossent au Yin, serrant sur leur poitrine le Yang; L'Harmonie naît au vide du souffle médian.

故曰：一生二，二生三，三生萬物。萬物背陰而抱陽，沖氣以為和。

De sorte que : Au premier mois, c'est une pâte. Au deuxième mois, c'est une poche. Au troisième mois, c'est un fœtus; Au quatrième mois, il y a des chairs. Au cinquième mois, il y a l'animation musculaire. Au sixième mois, il y a des os. Au septième mois, l'organisme est achevé. Au huitième mois, il remue. Au neuvième mois, il trépigne. Au dixième mois, il voit le jour. À mesure que s'organise la forme corporelle (*xing ti* 形體), les Cinq viscères prennent forme (*xing* 形).

故曰一月而膏，二月而肤，三月而胎，四月而肌，五月而筋，六月而骨，七月而成，八月而動，九月而躁，十月而生。形體以成，五藏乃形

Pour cette raison, les poumons commandent aux yeux, les reins au nez, la vésicule biliaire à la bouche, le foie aux oreilles. On voit que l'extérieur est pour la manifestation, l'interne, pour la structure intime; Ouverture et fermeture, extension et contraction, tous et chacun fonctionnent selon un système régulier.

是故肺主目，腎主鼻，膽主口，肝主耳。外為表而內為裡，開閉張歛，各有經紀。

La tête, qui est ronde, figure (*xiang* 象) le Ciel; Le pied, qui est carré, configure (*xiang* 象) la Terre. Au Ciel, il y a Quatre saisons, Cinq phases, Neuf échappées, Trois cent soixante-six jours. En l'homme, semblablement, Quatre membres, Cinq viscères, Neuf orifices, Trois cent soixante-six articulations.

故頭之圓也象天，足之方也象地。天有四時、五行、九解、三百六十六日，人亦有四支、五藏、九竅、三百六十六節。

[.....]

L'homme, vivant (*sheng* 生), est un corps (*xing* 形) de Sept pieds; Mort, il fait la valeur d'un cercueil de poussière (*tu* 土). Vivant, il se range parmi les espèces ayant une forme visible (*you xing* 有形); mort, il se fond au sein du Sans forme (*wu xing* 無形). Quoiqu'il en soit, vivant, un individu n'ajoute guère à la foule des êtres, mort, il n'augmente pas tellement l'épaisseur de la terre. Dans ces conditions, comment pourrions-nous distinguer à travers attrait ou aversions, l'avantageux et le nuisible.

吾生也有七尺之形，吾死也有一棺之土。吾生之比於有形之類，猶吾死之淪於無形之中也。然則吾生也物不以益眾，吾死也土不以加厚，吾又安知所喜憎利害其間者乎！

[.....]

Le Cœur (*xin* 心) est le souverain du corps (*xing zhi zhu* 形之主) et l'Esprit (*shen* 神), le joyau du cœur (*xin zhi bao* 心之寶). Le corps (*xing* 形) qui peine sans s'arrêter, s'effondre; l'essence (*jing* 精) qui se dépense sans trêve s'épuise. Le Saint en connaît le prix et les respecte profondément : Il prend soin de ne jamais passer les bornes.

故心者，形之主也；而神者，心之寶也。形勞而不休則蹶，精用而不已則竭，是故聖人貴而尊之，不敢越也

[.....]

Tandis qu'un lépreux se déplace d'une manière normale, un homme dont le corps (*xing* 形) est sain mais dont l'esprit ne l'est pas, quand ses Esprits se mettent à extravaguer, qui peut savoir ce qu'il pourra bien entreprendre ?

夫癩者趨不變，狂者形不虧，神將有所遠徙，孰暇知其所為！

Le corps (*xing* 形) est sujet à l'usure, mais les Esprits échappent aux transformations (*shen wei chang hua* 神未嘗化). Parce que l'Esprit échappe aux transformations, ainsi peut-il y correspondre (*ying* 應). Mille changements et Dix mille détours n'en verront pas la fin. Ce qui est transformé retourne (*fu gui* 復歸) au Sans forme (*wu xing* 無形); ce qui n'est pas transformé vit (*sheng* 生) avec le Ciel-Terre. L'arbre meurt quand ce qui le fait verdoyer l'a quitté. Comment croire alors que ce qui a produit l'arbre c'est l'arbre lui-même ? De même ce qui emplit le corps (*chong xing* 充形) n'est pas, lui-même, corporel (*fei xing* 非形).

故形有摩而神未嘗化者，以不化應化，千變萬珍而未始有極。化者，復歸於無形也；不化者，與天地俱生也。夫木之死也，青青去之也。夫使木生者豈木也？猶充形者之非形也。

HUAINANZI 14 - Trad. Pléiade

Quand le ciel et la terre étaient confondus et unis, que tout n'était qu'en l'état primordial du chaos et qu'aucun être n'avait encore été formé, régnait ce qu'on appelle le Grand Un. Or, tout en procédant de l'Un, les êtres comportèrent des différences : il y eut les oiseaux, les poissons et les quadrupèdes, formant ce qu'on appelle les êtres distincts, qui se divisent en espèces et se répartissent en groupes et qui n'ont en partage ni nature ni destinée communes. En prenant forme dans l'être (*xing yu ypou* 形於有), ils s'écartent et s'isolent les uns des autres pour constituer les dix mille êtres, si bien qu'aucun d'entre eux n'est plus en mesure de retourner à l'origine ! Tels sont les êtres, qu'on appelle vivants tant qu'ils sont animés, et épuisés sitôt qu'ils meurent. Ils ne sont pas ce qui fait que les êtres sont des êtres, car ceci n'étant pas un être, ce qui fait que les êtres sont des êtres n'est pas un être parmi les êtres ! En examinant l'Antiquité, à l'époque du grand début, l'homme naquit du non-être et reçut de l'être une forme corporelle (*xing yu ypou* 形於有). Or en recevant cette forme corporelle, il tomba dans la dépendance de la réalité extérieure (*wu* 物). Aussi appelle-t-on "homme véritable" celui qui est capable de retourner là d'où il vient, comme s'il n'avait point encore reçu de forme (*wei you xing* 未有形), car l'homme véritable est précisément celui qui ne s'est point encore séparé du Grand Un.

洞同天地 渾沌為樸 未造而成物 謂之大一 同出於一 所為名異 有鳥 有魚 有獸 謂之分物 方以類別 物以群分 性命不同 皆形於有 隔而不通 分而為萬 無莫能及宗 故動而謂之生 死而謂之窮 皆為物矣 非不物而物物者也 物物者亡乎萬物之中 稽古太初 人生於無 形於有 有形而制於物 能反其所生 若未有形 謂之真人 真人者未始分於太一者也

CHUNQIU FANLU 19 - Trad. A. Cheng

Le Ciel, la Terre et l'Homme sont les racines des dix mille êtres. Le Ciel les engendre, la Terre les nourrit, l'Homme les accomplit. Le Ciel les engendre comme un père, la Terre leur prodigue de quoi se nourrir et se vêtir, l'Homme les parfait par les rites et la musique. Les trois sont liés comme bras et jambes, ils ne forment qu'un seul corps (*ti* 體) : aucun ne saurait y manquer.

天地人，萬物之本也，天生之，地養之，人成之；天生之以孝悌，地養之以衣食，人成之以禮樂，三者相為手足，合以成體，不可一無也

CHUNQIU FANLU - CH.56

L'homme possède 366 articulations (*jie* 節), ce qui l'apparie aux nombres du Ciel. Son corps (*xing ti* 形體) est constitué d'os et de chair, ce qui l'apparie à l'épaisseur de la Terre. En haut, l'intelligence et l'acuité de ses oreilles et de ses yeux sont à l'image du soleil et de la lune; son corps (*ti* 體) possède ouvertures et orifices (*kong qiao* 空竅) ainsi que des circulations bien ordonnées (*li mai* 理脈), à l'image des fleuves et vallées; son Cœur connaît l'affliction et la joie, l'allégresse et la colère, qui sont analogues aux souffles spirituels (*shen qi* 神氣). Si l'on considère le corps (*ti* 體) de l'homme, on voit combien il est supérieur aux (autres) êtres et analogue au Ciel.

Les (autres) êtres tirent leur vie et leur animation du yin yang du Ciel Terre, mais en étant courbés; alors que l'homme montre splendidement qu'il possède une belle ordonnance (*wen li* 文理). C'est ainsi que les êtres ont tous un corps (*xing* 形) qui se meut plié et courbé dans le Ciel Terre, alors que l'homme seul se dresse dans une position droite, avec rectitude et droiture. Ainsi donc ceux qui prennent peu du Ciel Terre sont courbés, alors que ceux qui en prennent beaucoup sont droits (*zheng* 正). Par là on voit que l'homme est vraiment distinct des (autres) êtres et qu'il est en étroite association (en triade, *can* 參) avec le Ciel et la Terre.

Ainsi donc, dans le corps de l'homme (*shen* 身), la tête est élevée et ronde, à l'image (*xiang* 象) de l'apparence (*rong* 容) du Ciel; ses cheveux sont à l'image des planètes et constellations; ses oreilles et ses yeux avec leur vivacité sont à l'image du soleil et de la lune; son nez et sa bouche, ainsi que sa respiration sont à l'image des souffles du vent; la connaissance qui émane du milieu de sa poitrine est à l'image de la radiance des esprits (lumières spirituelles, esprits lumineux, *shen ming* 神明); son ventre et son bas ventre, tour à tour vide et plein, sont à l'image des Cent êtres. Les Cent êtres sont au plus près de la Terre, c'est pourquoi (la portion de leur corps) sous les lombes correspond à la Terre, à l'image du Ciel Terre, celle au niveau des lombes est la ceinture. Au-dessus du cou, c'est la noblesse et la majesté des esprits vitaux (*jing shen* 精神), analogue au Ciel irradiant de lumière. Au-dessous du cou, c'est l'abondance et l'humilité, comparable à un endroit rempli de terre. Les pieds s'étalent en carré, à l'image de la forme (*xing* 形) de la Terre.

天德施，地德化，人德義。天气上，地气下，人气在其間。春生夏長，百物以興，秋殺冬收，百物以藏。故莫精于气，莫富于地，莫神于天，天地之精所以生物者，莫樟于人。人受命乎天也，故超然有以倚；物疾疾莫能為仁義，唯人獨能為仁義物疾疾莫能偶天地，唯人獨能偶天地。人有三百六十節，偶天之數也；形體骨肉，偶地之厚也；上有耳目聰明，日月之象也；體有空竅理脈，川谷之象也；心有哀樂喜怒，神气之類也；觀人之體，一何高物之甚，而類于天也。物旁折取天之陰陽以生活耳，而人乃爛然有其文理，是故凡物之形，莫不伏從旁折天地而行，人獨題直立端尚正正當之，是故所取天地少者旁折之，所取天地多者正當之，此見人之絕于物而參天地。是故人之身首●而員，象天容也；髮象星辰也；耳目戾戾，象日月也；鼻口呼吸，象風气也；胸中達知，象神明也；腹胞實虛，象百物也；百物者最近地，故要以下地也，天地之象，以要為帶，頸以上者，精神尊嚴，明天類之狀也；頸而下者，豐厚卑辱，土壤之比也；足布而方，地形之象也。

[.....]

L'accord parfait (*fu* 符) du Ciel et de la Terre, la correspondance (*fu* 副) du yin et du yang, sont toujours bien établis dans un corps humain (*shen* 身). Ce corps ressemble au Ciel et leurs nombres sont étroitement associés (en symbiose, *can* 參). C'est pourquoi leurs destinées (*ming* 命) sont liées.

Le Ciel achève le corps de l'homme par les nombres qui couvrent complètement une année; c'est pourquoi les petites articulations (*jie* 節) sont 366, pour correspondre au nombre des jours, et les grandes articulations sont douze, pour correspondre au nombre des mois. A l'interne, il a Cinq organes *zang* pour correspondre au nombre des Cinq éléments (*wu xing* 五行); à l'extérieur, il a Quatre membres, pour correspondre au nombre des Quatre saisons. L'œil est tantôt ouvert et tantôt fermé pour correspondre au jour et à la nuit; l'alternance du dur et du souple correspond à l'hiver et à l'été; l'alternance de l'affliction et de la joie correspond au

yin yang; les projets et calculs du cœur correspondent aux mesures et aux nombres; sa conduite a des règles qui correspondent au Ciel Terre.

Tout cela, voilé ou évident, fait partie du corps (de la personne, *shen* 身) et apparaît (*sheng* 生) en même temps que l'homme. On constate que la corrélation et l'association sont parfaites (entre le corps humain et le Ciel Terre); dans ce qui est mené par les nombres (séries numériques), la correspondance est dans les nombres et dans ce qui n'est pas mené par les nombres, la correspondance se fait par analogie; tout est parfaitement semblable et correspond au Ciel dans l'Unité.

Ainsi donc exposer ce qui a forme (*you xing* 有形) pour dévoiler ce qui n'a pas de forme (*wu xing* 無形), c'est capturer ce qui peut être dénombré pour dévoiler ce qui n'est pas dénombrable. Parlant ainsi, il convient aux êtres de se correspondre par analogie; comme pour le corps (*xing* 形), qui tient sa justesse des nombres.

天地之符，陰陽之副，常設于身，身猶天也，數 与之相參，故命 与之相連也。天以終歲之數，成人之身，故小節三百六十六，副日數也；大節十二分，副月數也；內有五藏，副五行數也；外有四肢，副四時數也；乍視乍瞑，副晝夜也；乍剛乍柔，副冬夏也；乍哀乍樂，副陰陽也；心有計慮，副度數也；行有倫理，副天地也；此皆暗膚著身，与人俱生，比而偶之弇合，于其可 數也，副數，不可數者，副類，皆當同而副天一也。是故陳其有形，以著其無形者，拘其可數，以著其不可數者以此言道之亦宜以類相應，猶其形也，以數相中也

LJI - Jiaotesheng (Couvreur II, p.573-619)

Chaque fois qu'on faisait des offrandes, on accomplissait soigneusement cette cérémonie préparatoire. (Après la mort), les souffles attachés aux Hun font retour au Ciel; les Po, attachés à la forme corporelle, font retour à la Terre (*xing po* 形魄).

魂氣歸於天 形魄歸於地).

LJI, Zi yi 緇衣 (le vêtement noir) - Trad. Couvreur

Le souverain est comme le cœur du peuple, et le peuple est comme le corps (*ti* 體) du souverain. Lorsque le cœur est bien réglé, le corps est à l'aise; lorsque le cœur est plein de vénération, le maintien est respectueux. Lorsque le cœur aime quelque chose, toute la personne (*shen* 身) y trouve sa satisfaction. Lorsque le souverain aime une chose, tout le peuple la désire. Pour que le cœur jouisse de sa plénitude, il faut que le corps soit dans son intégrité (*ti quan* 體全); lorsque le corps est blessé ou en souffrance, le cœur l'est aussi. Un souverain se maintient en conservant l'affection du peuple; il se perd en la perdant.

民以君為心 君以民為體 心莊則體舒 心肅則容敬 心好之 身必安之 君好之 民必欲之 心以體全 亦以體傷 君以民存 亦以民亡

LIJI, LIYUN IV - Trad. Couvreur

13. Lorsque les quatre membres (*si ti* 四體) sont dans leur état normal, et que le derme et l'épiderme sont bien remplis, le corps (*ren* 人) est en bon état. (De même), lorsque le père et le fils s'aiment véritablement, que les frères sont en bonne intelligence, et les époux bien d'accord, la famille est en bon état.

四體既正，膚革充盈，人之肥也。父子篤，兄弟睦，夫婦和，家之肥也。

LIJI, LIQI II - Trad. Couvreur

Les cérémonies (*li* 禮) peuvent être comparées au corps de l'homme (*ti* 體). Si l'une des parties du corps (*ti* 體) manque ou n'est pas entière, un sage dira que l'homme n'est pas complet. Quand les cérémonies ne sont pas accomplies comme il convient, on peut dire aussi que leur intégrité n'est pas parfaite. Il y en a de grandes et de petites ; d'apparentes et de simples. Il ne convient ni de diminuer les grandes ni d'augmenter les petites, ni de voiler l'éclat de celles qui doivent être apparentes, ni de donner de la splendeur à celles qui doivent être simples.

禮也者，猶體也。體不備，君子謂之不成人。設之不當，猶不備也。禮有大有小，有顯有微。大者不可損，小者不可益，顯者不可掩，微者不可大也。

LIJI, SANG GU SI ZHI -

La grande organisation (*da ti* 大體) des Règles de conduite (rites, *li* 體), c'est de faire corps (*ti* 體) avec le Ciel Terre. 凡禮之大體 . 體天地 .

LIJI, DAXUE (大學) Trad. Couvreur

Pour bien gouverner leurs principautés, ils mettaient auparavant le bon ordre dans leurs familles. Pour mettre le bon ordre dans leurs familles, ils travaillaient auparavant à se perfectionner eux-mêmes (*shen* 身). Pour se perfectionner eux-mêmes, ils réglait (*zheng* 正) auparavant les mouvements de leur cœur:

欲治其國者 · 先齊其家 · 欲齊其家者 · 先脩其身 · 欲脩其身者 · 先正其心 ·

SHIJI (Mémoires Historiques de Sima Qian), ch.25

Les esprits prennent vie de Ce qui n'a pas (de forme *wu* 無) et les formes (les corps, *xing* 形) sont achevées par Ce qui a (forme *you* 有). Quand il y a prise de forme, il y a des nombres (lois naturelles, *shu* 數) et ils prennent forme en réalisant des sons. Ainsi dit-on : l'esprit envoie le souffle (*shen shi qi* 神使氣) et le souffle détermine les formes. Ces formes ont des principes d'organisation (*li* 理) qui déterminent leur espèce, et par les espèces on les classe.

神生於無，形成於有，形然後數，形而成聲，故曰神使氣，氣就形。形理如類有可類。

SHIJI (Mémoires Historiques de Sima Qian), ch.130

Ainsi donc, ce qui fait vivre un homme, ce sont les esprits (*shen* 神) et ce qui les reçoit, c'est son corps (*xing* 形). Quand on fait un trop grand usage de ses esprits, on les épuise et quand on fatigue trop son corps, on l'éternue, et l'on en arrive à la mort par séparation du corps et des esprits. Quand on est ainsi mort, il n'y a pas moyen de revenir (*fu* 復) à la vie (*sheng* 生)

凡人所生者神也，所託者形也。神大用則竭，形大勞則敝，形神離則死。死者不可復生

LUNHENG 62

L'homme est intelligent, sage et perspicace car il contient le souffle des Cinq constantes (vertus, *wu chang* 五常) et ce par quoi le souffle des Cinq constantes (vertus) est présent en l'homme c'est que les Cinq organes zang sont présents à l'intime de son corps (*xing zhong* 形中). Tant que les Cinq zang ne subissent pas d'atteintes, l'homme est sage et perspicace; mais s'ils tombent malades, alors la raison de l'homme se trouble, s'obscurcit et se perd.

人之所以聰明智惠者，以含五常之氣也；五常之氣所以在人者，以五藏在形中也。五藏不傷，則人智惠；五藏有病，則人荒忽，荒忽則愚癡矣。

[.....]

Le corps (*xing* 形) a besoin du souffle pour s'accomplir (se réaliser, s'achever, *cheng* 成) et le souffle a besoin du corps pour devenir conscience (*zhi* 知).

形須氣而成，氣須形而知。

ZHANG ZAI - Zheng Meng - Trad. Anne Cheng**Ch. 1 tai he** 太和 .

Le qi, à son origine dans le Vide (*xu* 虛), est pur, un et sans formes; sous l'effet de la stimulation, il donne naissance [au Yin/Yang], et ce faisant se condense en figures visibles.

氣本之虛 則湛本無形 感而生 則聚而有象

Ch. 6 cheng ming 誠明

Dès qu'il y a une forme, il y a une nature de souffle et de substance. Le bien la fait s'en retourner de telle sorte qu'elle demeure comme nature du Ciel Terre. C'est pourquoi la nature de souffle et de substance n'est pas ce que l'homme accompli considère comme sa vraie nature.

形而後有氣質之性 善反之則天地之性存焉 故氣質之性 君子有弗性者焉

SUWEN 1

A quatre fois sept ans, musculaires et os sont fermes, les cheveux au maximum de leur poussée, le corps (*shen ti* 身體) est épanoui et robuste. 四七筋骨堅 · 髮長極 · 身體盛壯 ·

[.....]

A sept fois huit ans, les souffles du Foie déclinent : le musculaire est sans force pour se mouvoir, la fécondité se tarit, le sperme (*jing* 精) se fait rare, la thésaurisation des Reins décline, tout le corps (*xing ti* 形體) touche à son terme.

七八肝氣衰 · 筋不能動 · 天癸竭 · 精少 · 腎藏衰 · 形體皆極 ·

[.....]

Les Reins sont les maîtres de l'eau et les collecteurs des essences des Cinq zang et des Six fu qu'ils thésaurisent. Tant que les Cinq zang prospèrent, ils peuvent produire des émissions; mais dès que les Cinq zang déclinent, musculaires et os se défont et s'affaissent, la fécondité est arrivée à son terme. Ainsi cheveux et favoris blanchissent, le corps s'alourdit (*shen ti zhong* 身體重), La démarche n'est plus assurée et l'on n'a plus d'enfants.

腎者主水 · 受五藏六府之精而藏之 · 故五藏盛乃能寫 · 今五藏皆衰 · 筋骨解墮 · 天癸盡矣 · 故髮鬢白 · 身體重 · 行步不正 · 而無子耳

SUWEN 4

L' essence est l'enracinement (la base, le fondement, *ben* 本) d'un corps vivant (*shen* 身)

SUWEN 5

Les Saints de la Haute antiquité ont fait la présentation raisonnée (*lun li* 論理) du corps humain (*ren xing* 人形) : Rangeant et différenciant (*lie bie* 列別) les organes zang et les organes fu (*zang fu* 藏府), déterminant les extrémités et ramifications (*duan luo* 端絡) des méridiens (*jing mai* 經脈), les regroupant (*hui* 會) pour la libre communication (*tong* 通) en Six jonctions (*liu he* 六合), chacune selon ses Règles (*jing* 經) propres; aux dépôts de souffles (*qi xue* 氣穴) qui y jaillissent, assignant à chacun emplacement et dénomination (*chu ming* 處名); par les ravines et les vallées (*xi gu* 谿谷) et par les os dont elles dépendent, reconnaissant comment se fait l'activité motrice; aux territoires bien divisés parcourus de courants alternés, donnant à chacun la raison de ce qui s'y passe (*tiao li* 條理); au yin/yang des Quatre saisons (*si shi* 四時), attribuant exactement les cycles de son cours régulier (*jing ji* 經紀); dans les correspondances de l'extérieur et de l'interne (*wai nei* 外內), reconnaissant tout le mouvement avers/revers (*biao li* 表裡).

余聞上古聖人 · 論理人形 · 列別藏府 · 端絡經脈 · 會通六合 · 各從其經 · 氣穴所發 · 各有處名 · 谿谷屬骨 · 皆有所起 · 分部逆從 · 各有條理 · 四時陰陽 · 盡有經紀 · 外內之應 · 皆有表裡 · 其信然乎 ·

SUWEN 8

Quand le maître répand sa lumière (*zhu ming* 主明), les inférieurs sont paisibles; un tel entretien de la vie (*yang sheng* 養生) procure la longévité (*shou* 壽), de génération en génération, et l'Empire sous le Ciel resplendit d'un grand éclat. Mais si le maître ne répand pas sa lumière, les Douze charges sont en péril; ce qui provoque fermeture et blocage des voies, l'arrêt des communications (*bu tong* 不通); et le corps (*xing* 形) en est gravement atteint. Une telle façon d'entretenir la vie est catastrophique, et dans l'Empire sous le Ciel les lignées ancestrales (*zong* 宗) elles-mêmes sont en grand péril. Prenez-y garde; prenez-y bien garde !

La Voie suprême (*zhi dao* 至道) est dans l'imperceptible (*wei* 微); changements et transformations (*bian hua* 變化) sans fin ! Qui donc en connaîtrait l'origine (*yuan* 原) ? Affres ! Elle disparaît, et on la cherche d'un oeil anxieux ! Qui donc en connaîtrait l'essentiel ? Angoisses des situations présentes ! Qui donc saura comment bien faire ?

Multiples confusions, indistinctions, d'où sortent des brins ténus (*hao li* 毫釐); des brins ténus qui se multiplient jusqu'à la mesure et la quantité (*du liang* 度量); par mille et par dix mille, ils s'augmentent et grandissent; par développement et grandissement, voilà un corps (*xing* 形), gouverné par des règles (*zhi* 制).

故主明則下安 · 以此養生 · 則壽 · 歿世不殆 · 以為天下 · 則大昌 · 主不明 · 則十二官危 · 使
道閉塞而不通 · 形乃大傷 · 以此養生 · 則殃 · 以為天下者 · 其宗大危 · 戒之戒之 · 至道在微 ·
變化無窮 · 孰知其原 · 窅乎哉 · 消者瞿瞿 · 孰知其要 · 閔閔之當 · 孰者為良 · 恍惚之數 · 生
於毫釐 · 毫釐之數 · 起於度量 · 千之萬之 · 可以益大 · 推之大之 · 其形乃制 ·

SUWEN 9

On m'a enseigné que les formes visibles (*xing* 形) existent par l'union de souffles (*qi he* 氣合) et que les changements (*bian* 變) qui s'y font déterminent leur vrai nom (*zheng ming* 正名); Au sein de la distribution d'influx (*yun* 運) du Ciel Terre, Les transformations (*hua* 化) opérées par le yin yang produisent Dix mille êtres, Qui avec peu, qui avec beaucoup. Me serait-il possible d'avoir cet enseignement ?

余聞氣合而有形 · 因變以正名 · 天地之運 · 陰陽之化 · 其於萬物 · 孰少孰多 · 可得聞乎 ·

Qi Bo : Que voilà une belle question ! Le Ciel est vaste, incommensurable; la Terre est grande, au-delà de toute mesure. Comme votre question porte sur l'immensité des Esprits et de leur efficace (*da shen ling* 大神靈). Permettez que je m'explique à grands traits.

天至廣不可度 · 地至大不可量 · 大神靈問 · 請陳其方 ·

Déjà les plantes sont produites en Cinq couleurs, Cinq couleurs aux variations innombrables à l'oeil. Les plantes produisent Cinq saveurs, la délicatesse des Cinq saveurs est infinie. Attraites et désirs peuvent différer, mais, par affinité, chacun trouve ce qui lui va.

草生五色 · 五色之變 · 不可勝視 · 草生五味 · 五味之美 · 不可勝極 · 嗜欲不同 · 各有所通

Le Ciel nourrit l'homme par les Cinq souffles; la Terre nourrit l'homme par les Cinq saveurs. Les Cinq souffles pénètrent par le nez et se thésaurisent au Cœur et au Poumon; en remontant, ils font resplendir les Cinq aspects du teint (*wu se* 五色) et résonner puissamment les sons de la voix.

天食人以五氣 · 地食人以五味 · 五氣入鼻 · 藏於心肺 · 上使五色脩明 · 音聲能彰 ·

Les Cinq saveurs pénètrent par la bouche et sont thésaurisées par les Intestins et l'Estomac; les saveurs sont thésaurisées dans les *zang* pour en entretenir les Cinq souffles.

L'harmonieuse composition de ces souffles fait vivre (*qi he er sheng* 氣和而生); les liquides corporels denses et légers se complètent parfaitement (*jin ye xiang cheng* 津液相成), et les Esprits alors font vivre, naturellement (*shen nai zi sheng* 神乃自生).

五味入口 · 藏於腸胃 · 味有所藏 · 以養五氣 · 氣和而生 · 津液相成 · 神乃自生 ·

L'Empereur : Comment se représenter les organes *zang* (藏象何如) ?

Qi Bo : Le Cœur est l'enracinement de la vie, les changements opérés par les Esprits. Son éclat est au visage, sa profusion, dans le réseau d'animation porteur du sang. Il est le Taiyang au sein du yang, en libre communication avec les souffles de l'été.

心者 · 生之本 · 神之變也 · 其華在面 · 其充在血脈 · 為陽中之太陽 · 通於夏氣 ·

Le Poumon est l'enracinement des souffles, la résidence des Po; son éclat est aux poils, sa profusion, à la peau. Il est le Taiyin au sein du yang, en libre communication avec les souffles de l'automne.

肺者 · 氣之本 · 魄之處也 · 其華在毛 · 其充在皮 · 為陽中之太陰 · 通於秋氣 ·

SUWEN 25

Tous, rois ou gens du commun, ne désirent rien tant que de garder intact leur corps (*quan xing* 全形); mais les maux et maladies (*ji bing* 疾病) qui affligent le corps, nul n'en connait les circonstances exacte. On laisse [le mal demeurer et s'infiltrer de jour en jour plus profondément, jusqu'à ce qu'il s'attache aux os et à la moelle, et que le cœur s'en inquiète. Je désirerais savoir comment chasser ces maux et maladies avec les aiguilles.

君王眾庶 · 盡欲全形 · 形之疾病 · 莫知其情 · 留淫日深 · 著於骨髓 · 心私慮之 · 余欲鍼除其疾病 · 為之奈何

[.....]

L'empereur dit : L'homme, durant sa vie, a une forme corporelle qui n'est pas séparable du yin yang. Ciel et Terre unissent leurs souffles et les distinguent pour faire les Neuf régions, les séparent pour faire les Quatre saisons; les mois sont petits ou grands, les jours sont courts ou longs, et les Dix mille êtres arrivent tous à perfection.

人生有形 · 不離陰陽 · 天地合氣 · 別為九野 · 分為四時 · 月有小大 · 日有短長 · 萬物並至 · 不可勝量 · 虛實咄吟 · 敢問其方 ·

SUWEN 26

Voilà pourquoi pour entretenir la vie des Esprits (*yang shen* 養神) il est nécessaire de connaître l'état de réplétion ou d'émaciation du corps (*xing* 形), la montée en puissance ou le déclin du sang et des souffles de la nutrition et de la défense. Le sang-et-souffles, c'est les Esprits (*shen* 神) de l'homme; on ne peut pas ne pas faire très attention à leur entretien.

故養神者 · 必知形之肥瘦 · 榮衛血氣之盛衰 · 血氣者人之神 · 不可不謹養

SUWEN 54

Huangdi : J'ai appris les correspondances des Neuf aiguilles en haut avec le Ciel et la Terre, les Quatre saisons, le Yin/Yang; je désirerai en connaître les recettes (*fang* 方), afin de les transmettre aux générations postérieures et que cela devienne une règle.

Qi bo : Un, le Ciel (*tian* 天). Deux, la Terre (*di* 地). Trois, l'Homme (*ren* 人). Quatre, les Saisons (*shi* 時). Cinq, les Notes (*yin* 音). Six, les tubes musicaux (*lü* 律). Sept, les Corps célestes (*xing* 星); Huit, les Vents (*feng* 風). Neuf, les Territoires (*ye* 野). Le corps (*shen xing* 身形) y correspond (*ying* 應), et les aiguilles ont chacune leur (usage) convenable (*yi* 宜); c'est pourquoi on parle de Neuf aiguilles.

Chez l'homme, la peau correspond au Ciel; les chairs à la Terre; les circulations vitales (*mai* 脈) à l'Homme; les mouvements musculaire (*jin* 筋) aux Saisons; les sons (*sheng* 聲) aux Notes; les souffles réunis du yin et du yang (*yin yang he qi* 陰陽合氣) aux Tubes; les dents, le visage et les yeux correspondent aux Corps célestes; les souffles qui sortent et qui entrent (*chu ru qi* 出入氣) aux Vents; les Neuf orifices et les 365 connexions (*luo* 絡) aux Territoires.

En conséquence, la Première aiguille (*yi zhen* 一針) pour la peau; la deuxième pour les chairs; la troisième pour les circulations vitales; la quatrième pour la force musculaire; la cinquième pour les os; la sixième pour la régularisation (*tiao* 調) du Yin et du Yang; la septième pour accroître les essences (*yi jing* 益精); la huitième pour chasser les vents; la neuvième pour ouvrir (*tong* 通) les Neuf orifices et chasser les souffles des 365 articulations (*chu san bai liu shi wu jie qi* 除三百六十五節氣). Cela, c'est la maîtrise propre à chacune (des aiguilles).

L'homme, par le cœur et le propos (*xin yi* 心意) correspond aux Huits vents; par ses souffles il correspond au Ciel; par les cheveux et les dents, les oreilles et les yeux et les Cinq sons, il correspond aux Cinq notes et aux Six Tubes; par le sang-et-souffles qui circulent vitalemment au yin et au yang (*yin yang mai xue qi* 陰陽脈血氣) il correspond à la Terre (*di* 地); par le Foie et l'œil, il correspond au Neuf.

余聞九鍼 · 上應天地四時陰陽 · 願聞其方 · 令可傳於後世 · 以為常也 ·

岐伯曰 · 夫一天 · 二地 · 三人 · 四時 · 五音 · 六律 · 七星 · 八風 · 九野 · 身形亦應之 · 鍼各有所宜 ·

故曰九鍼 · 人皮應天 · 人肉應地 · 人脈應人 · 人筋應時 · 人聲應音 · 人陰陽合氣應律 · 人齒面目應星 · 人出入氣應風 · 人九竅三百六十五絡應野 ·

故一鍼皮 · 二鍼肉 · 三鍼脈 · 四鍼筋 · 五鍼骨 · 六鍼調陰陽 · 七鍼益精 · 八鍼除風 · 九鍼通九竅 · 除三百六十五節氣 · 此之謂各有所主也 ·

人心意應八風 · 人氣應天 · 人髮齒耳目五聲 · 應五音六律 · 人陰陽脈血氣應地 · 人肝目應之九 ·

SUWEN 62

Le Cœur thésaurise les esprits (*shen* 神) - Le Poumon thésaurise les souffles (*qi* 氣) - Le Foie thésaurise le sang (*xue* 血) - La Rate thésaurise les chairs (*rou* 肉) - Les Reins thésaurisent le vouloir (*zhi* 志) - Et tout cela forme un corps complet (*cheng xing* 成形).

皆生於五藏也 · 夫心藏神 · 肺藏氣 · 肝藏血 · 脾藏肉 · 腎藏志 · 而此成形 ·

Quand vouloir et propos (*zhi yi* 志意) communiquent librement (*tong* 通) et qu'à l'interne ils joignent os et moelle, alors la personne est complètement constituée avec sa forme corporelle et ses Cinq zang (*cheng shen xing wu zang* 成身形五藏).

志意通 · 內連骨髓 · 而成身形五藏 ·

SUWEN 74

Toujours apaiser leurs souffles; qu'ils soient clairs et calmes. Alors le souffle malade (de la maladie, pathogène) s'affaiblit et s'en va, il retourne à son origine. En cela consiste la part essentielle (*da ti* 大體) du traitement.

各安其氣，必清必靜，則病氣衰去，歸其所宗，此治之大體也。

LINGSHU 30

Quand Deux esprits s'étreignent, leur conjonction donne forme à un corps. Ce qui vient en premier (*xian* 先) dans la vie d'un être (*shen sheng* 身生), est appelé Essences.

兩神相搏 · 合而成形 · 常先身生 · 是謂精 ·

LINGSHU 71

Le Ciel est rond et la Terre est carrée

L'homme a donc une tête ronde et des pieds carrés pour y correspondre.

Le Ciel possède soleil et lune; l'homme possède ses deux yeux.

La Terre possède Neuf régions (*jiu zhou* 九州); l'homme, ses Neuf orifices (*jue qiao* 九竅).

Au Ciel, vent et pluie (*feng yu* 風雨); en l'homme, allégresse et colère (*xi nu* 喜怒).

Au Ciel, tonnerre et éclair (*lei dian* 雷電); en l'homme, les sons de sa voix (*yin sheng* 音聲).

Au Ciel, Quatre saisons (*si shi* 四時); en l'homme, Quatre membres (*si zhi* 四肢).

Au Ciel, Cinq notes (*wu yin* 五音); en l'homme, Cinq organes (*wu zang* 五藏).

Au Ciel, Six tubes musicaux (*liu lü* 六律); en l'homme, Six viscères (*liu fu* 六府).

Au Ciel, hiver et été (*dong xia* 冬夏); en l'homme, le froid et le chaud (*han re* 寒熱).

Au Ciel, la décade (dix jours et les dix troncs célestes qui les nomment, *shi ri* 十日)

En l'homme, ses dix doigts (*shi zhi* 十指).

Les constellations sont au nombre de Douze (nommées par les 12 rameaux terrestres)

Et l'homme a dix orteils plus la verge et le scrotum (*jing chui* 莖垂) pour y correspondre,

Alors que la femme a deux items (*jie* 節) en moins pour porter un corps humain.

Le Ciel est Yin/Yang (陰陽) et l'homme est mâle ou femelle (mari et femme, *fu qi* 夫妻).

Une année compte 365 jours et l'homme compte 365 articulations (*jie* 節).

La Terre a ses hautes montagnes et l'homme ses épaules et genoux (*jian xi* 肩膝).

La Terre a ses vallées profondes (*shen gu* 深谷)

Et l'homme ses aisselles et creux poplités (*ye guo* 腋臑).

La Terre a ses Douze cours d'eau (*jing shui* 經水)

Et l'homme ses Douze méridiens (*jing mai* 經脈).

La Terre a ses sources et ses courants (*quan mai* 泉脈)

Et l'homme a ses souffles défensifs (*wei qi* 衛氣).

La Terre a ses plantes de bonne augure (*cao ming* 草蓂)

L'homme, ses duvets et poils (*hao mao* 毫毛).

Le Ciel a le jour et la nuit (*zhou ye* 晝夜); l'homme, l'activité et le repos (*wo qi* 臥起).

天圓地方 · 人頭圓足方以應之 · 天有日月 · 人有兩目 · 地有九州 · 人有九竅 · 天有風雨 · 人有喜怒 · 天有雷電 · 人有音聲 · 天有四時 · 人有四肢 · 天有五音 · 人有五藏 · 天有六律 · 人有六府 · 天有冬夏 · 人有寒熱 · 天有十日 · 人有手十指 · 辰有十二 · 人有足十指莖垂以應之 · 女子不足二節 · 以抱人形 · 天有陰陽 · 人有夫妻 · 歲有三百六十五日 · 人有三百六十節 · 地有高山 · 人有肩膝 · 地有深谷 · 人有腋臑 · 地有十二經水 · 人有十二經脈 · 地有泉脈 · 人有衛氣 · 地有草蓂 · 人有毫毛 · 天有晝夜 · 人有臥起 · 天有列星 · 人有牙齒 · 地有小山 · 人有小節 · 地有山石 · 人有高骨 · 地有林木 · 人有募筋 · 地有聚邑 · 人有焊肉 · 歲有十二月 · 人有十二節 · 地有四時不生草 · 人有無子 · 此人與天地相應者也

ZHUBING YUANHOU LUN

Le premier mois de la grossesse s'appelle commencement de la forme (*shi xing* 始形).

娠一月，名曰始形，

[.....]

Le troisième mois de la grossesse s'appelle commencement du fœtus (*shi tai* 始胎). A ce moment-là, le sang ne circule plus (arrêt des menstrues), l'image du corps (*xing xiang* 形象) commence à évoluer par transformations (*shi hua* 始化), mais il n'y a pas encore de forme arrêtée. Elle change en fonction des êtres dont on est en présence;

妊娠三月，名始胎。當此之時，血不流，形像始化，未有定儀，見物而變。

[.....]

Quatrième mois de la grossesse : [La femme enceinte] doit tenir son corps tranquille, harmoniser les vœux du Cœur (*he xin zhi* 和心志) et régler son alimentation.

靜形體，和心志，節飲食